

versity for further examination by the Coroner, who had been sent for by Rev. Mr. Belanger."

These remarks of the *Chronicle* naturally elicited research, and reference to the fountain-heads of Canadian History: the *Relations des Jesuites* and the *Journal des Jesuites*.—Two entries, especially in the *Journal des Jesuites*, for October, 1659, were precise. They referred to the death and mode of burial of Father De Quen, who discovered Lake St. John. The zealous priest was buried in the chapel of the Jesuits' College, on the 9th October, 1659, having died on the 1st of that month.*

On the 21st August instant, I was invited by my friend Professor H. Larue, of the Laval University, to visit the spot

“OCTOBER, 1659.

* “Le 1, le P. Jean de Quen s'al.ta, et le 8 il mourut deces fiéures contagieuses, qu'aurait apporté le dernier vaisseau dont il est parlé cy dessus. Son histoire particulière ou lettre encielique se trouvé dans les Archives.

“Le 9, fut enterré le P. de Quen au matin, *présente corporè dicta àuc missæ private, in summo altari, àum àcceretur officium.*”—(JOURNAL DES JESUITES, p. 266.) The commentator adds as a foot-note:—“Le P. de Quen fut sans doute enterré dans la chapelle des Jesuites, et c'est peut-être pour cette raison que l'acte de sa sepulture ne se trouve pas dans le registre de la paroisse.”

“MAY, 1655.

“Les Iroquois, acharnez à la perte des Algonquins et Hurons chrétiens dans nous conservions les délivrés dans le fort de Sillery, rodoient incessamment autour de ce village pour leur tendre des embuches et a ceux qui leur servoient d'as.le. Le 29. de May une troupe de sept ou huit Agniez, ayant aperçu notre F. Liégois dans les champs voisins de Sillery, où il s'occupait utilement et courageusement au service des missionnaires et de leurs neophytes, dans des temps fort dangereux, ils l'investirent tout à coup le prirent sans resistance, lui percent le cœur de vu coup de fusil, et l'etendirent mort à leurs pieds; vu d eux lui enleva la cheveleure; et l'autre lui coupa la teste, qu'il laissa sur la place.

Le lendemain les Algonquins trouverent son corps et l'apportèrent à Sillery d où il fut transporté en chaloupe à Quebec. Nos Pères et nos Frères allereut processionnellement le prendre au bord de l'eau; les Pères en robe, avec le bonnet quarré sur la teste et un cierge à la main; nos Frères avec quelques uns des donnez ou des hommes de la maison, apportèrent le corps dans notre cha-